

Michel Peus ou la musique en partage

LIVRE

Décédé en mars dernier, Michel Peus s'adresse une dernière fois à nous avec le troisième tome de ses mémoires qui viennent de paraître à titre posthume.

C'est peu dire que Michel Peus aura marqué de son empreinte la vie musicale de Perpignan et des Pyrénées-Orientales. *Transmettre dans le sillage de Pau Casals et André Peus, mon père* est le titre de cet ultime volume de souvenirs. Transmettre : ce seul verbe suffit à résumer la longue carrière de Michel Peus dans sa classe de piano au conservatoire dont il fut directeur adjoint ou encore à la direction des deux orchestres qu'il avait créés au sein de ce même conservatoire. « *La transmission était clairement une mission majeure pour lui* », confirme Éric Marty dans sa préface.

L'ouvrage retrace les trente-cinq dernières années de l'activité musicale de Michel Peus dans le département et hors de ses frontières, jusqu'à Hanovre où l'orchestre d'harmonie connut un vif succès. Ces belles pages fourmillent d'anecdotes sur une vie musicale des plus intenses. Où Michel Peus revient sur ce qui fut l'une de ses grandes fiertés : la création du festival piano Fortissimo d'Elne où,



en tant que directeur artistique, il permit au public local de découvrir de jeunes talents et nombre de prestigieux pianistes tout en veillant à un volet pédagogique en direction des enfants. La transmission toujours.

Dans ces pages qu'il aura laissées comme un testament et que son épouse Nicole a tenu à publier afin de donner cette mémoire en partage, Michel Peus rend hommage à celui qui fut son maître, le pianiste Vlado Perlemuter auprès de qui il étudia le piano lors de ses années parisiennes. Vlado Perlemuter qui, après avoir auditionné son futur élève, avait dit à André Peus, le père de Michel : « *Votre fils a de bonnes mains...* ». Parole de maître qui ne s'est jamais démentie.

> Michel Peus, « *Transmettre dans le sillage de Pau Casals et André Peus* », Le revenant éditeur.